

Persépolis

Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud 2007

Comment le récit autobiographique est-il mis en scène, mis à l'écran ?

Préalables :

- Niveau 3ème obligatoirement (programmes)
- Travail à envisager après séquence sur l'autobiographie (complexité de certaines réponses apportées par le film).

(Après projection)

I. Une des questions de l'autobiographie - les « deux temps »: comment les montrer ?

2 démarches envisagées au choix:

Première démarche

1) **Court travail d'écriture individuelle**

- Qu'est-ce qui est raconté dans ce film? (limiter la production à 5 phrases par exemple)
- Puis tour de table (mots-clés notés au tableau)

Rq: Mots attendus... « Récit de vie »/« autobiographie » / « flash- back »/« retour en arrière»...

2) **Projection de la scène initiale** (→ 3'29 /Marjie assise sur le banc de l'aéroport)

- Ce qui est montré: **comment les deux temps coexistent à l'image sur le même plan?** (différent d'une des techniques habituelles qui montre successivement les deux temps par un passage flouté par exemple)
- Comment ce retour en arrière est-il donné à voir?
 - Élément du décor (le miroir dans les toilettes de l'aéroport)
 - Mouvement de la caméra (Marjie enfant rentre par la droite de l'image. Or, entrée habituelle d'un nouvel élément de gauche à droite, sens de l'écriture)
 - Le jeu de couleurs (noir et blanc pour Marjie enfant / couleurs pour Marjie adulte)

3) **Echange oral possible sur le «Pourquoi ce retour en arrière à ce moment-là de son existence? »**

Traversée par le doute/étrangère, décalée par rapport aux autres.

Rq: sentiment de décalage montré à l'écran par cette image de la femme

outrageusement maquillée dans les toilettes et de Marjie, par contraste, portant le voile.

Deuxième démarche

1) **Court travail d'écriture individuelle**

- Projeter la scène initiale (voir ci-dessus)
- Imaginez les pensées de Marjie sur son banc

2) Voir travail sur 2) et 3) de la première démarche

II. Deux autres questions de l'autobiographie: le « qui parle? »/ le « Que dit la mémoire ? »

Support: les deux visions de Marcus: 53'→ 54'40/à partir de 57'47

Premier visionnement

Qui parle?

- Parfois l'adulte (voix off: « Marcus **avait**... »)
L'adulte regarde l'adolescente, à la fois ce qu'elle a vécu et la manière dont l'adolescente qu'elle était réagissait, « analysait » les événements presque sans recul. (Comme si 3 niveaux temporels existaient = ce qui crée l'écriture parodique, l'autodérision?)
- Parfois l'adolescente sur son banc, qui réagit sans recul, émotionnellement (« Je suis conne! Conne! conne! ». Emotion appuyée à l'image par un zoom qui ponctue chacune des 3 exclamations.)

Rq: c'est la *même* voix qui joue les deux « états » de Marjie (celle de Chiara Mastroianni)

Deuxième visionnement

Que dit la mémoire? En quoi reconstruit-elle, déforme-t-elle, transforme-t-elle?

- Temps d'observation (tableau à compléter)

Scène 1	Scène 2
Tous les clichés du bonheur et du coup de foudre → La boule scintillante, la légèreté dans les mouvements, l'image de la voiture volante, comme tirée des <u>Mille et une nuits</u> ... Véritable langage métaphorique de l'image: ils « planent »: ils « sont sur leur petit nuage » (=métaphore du <i>langage des ados</i>)	Tous les clichés du dégoût → Marcus devient répugnant (ses dents/ la morve), d'où vomissement de Marjie

- Bilan (échange oral)

Qu'est-ce qui a changé ?

Le regard de Marjie, ses sentiments,

Tout à l'image n'est que projection de cet état intérieur.

→ Aucune des deux visions n'est réaliste: tout est image métaphorique, signe du transport » amoureux ou du dégoût.

III. Pistes que nous n'avons pas eu le temps d'explorer davantage

1) Comment l'image dit-elle la réflexion de Marjie, la « voix de sa conscience »? (que suppose toute « écriture » autobiographique)

- Voir les représentations de Dieu (avec dialogue entre Marjie et Dieu) (12'40 et 1h05)
- Voir Marjie et son ombre (environ 50') et l'ombre de sa grand -mère

2) Le traitement du temps, en particulier des rythmes narratifs

Travailler sur scènes/ sommaires (par exemple, accélération parodique de la métamorphose de l'adolescente)/ellipses qui traduisent des choix narratifs (par exemple, au moment du retour définitif de Marjie en Iran, les parents sont d'accord pour ne lui poser aucune question).